

Il faut sauver le soldat Murdock

par Eric Mardoc



Adhérent du Cercle généalogique du Pays de Caux Seine-Maritime (CPCSM)
n° 72-12592

Cet article aura deux fonctions : 1° retracer l'ascendance agnatique d'un pionnier du Fichier origine (Jean Mardor 1641-1700) et 2° susciter la recherche du deuxième pionnier de la famille (Jean Baptiste François Mardor 1750- ?, *le soldat Murdock*), arrière-arrière-petit neveu du premier pionnier et sa reconnaissance par mes nombreux cousins Canadiens de la région du Saguenay, descendants de ce pionnier.

Le rêve de ce pays lointain qu'est le Canada a bercé mon enfance. Mon nom de famille n'ayant aucune étymologie française, je me sentais apatride. Cherchant mes racines, il était naturel que, tôt ou tard, j'entre en généalogie. Mon grand-père Eugène Mardoc, décédé en 1973, homme peu bavard, répétait souvent *qu'un membre de la famille était parti au Canada*. A quelle époque, il ne le savait lui-même. Dans les années 1970-80, une de mes tantes, Madeleine Mardoc, résidant à Paris, avait entrebaillé sa porte à un Canadien qui se présentait comme cousin. Hélas, cette tante, peu informée en généalogie, avait refermé sa porte sans explication.

Qui, de la famille avait bien pu traverser l'océan ? Débutées brièvement en 1978, mes recherches n'ont trouvé qu'en 2003 quelques réponses à cette question. Elles sont au nombre de trois, que je développerai dans l'ordre : 1° **Mardoc** est la déformation graphique de Mardor (ou plus anciennement Marc d'or) qui est un nom bien français, 2° **Jean Mardor** se marie à Montréal en 1672 et 3° **Alexandre Mardoc**, cultivateur de 56 ans, marié à Edise Simard, est recensé en 1881 à Sainte Anne de Chicoutimi comme d'origine française et catholique.

Mardoc

Ce nom n'a été créé qu'en 1758 lors du baptême de mon ancêtre Jacques (le 25 février à Dracqueville, Seine-Maritime) sous la graphie première de Mardocq, il sera réutilisé à l'inhumation de son père François l'année suivante (le 11 mars 1759 à Dracqueville). Avant ces dates, le nom était strictement et uniformément écrit Mardor (du X^{IV}e au X^{VI}e siècle quelquefois Marcdor). Ainsi Jean-Baptiste François, le frère aîné et supposé deuxième pionnier canadien, est baptisé le 15 mai 1750 à Dracqueville sous le patronyme Mardor, François le père se marie en 1743 comme Mardor et il signe Mavdov (u ou v ancienne graphie du r). Hélas, à un malheur succède un autre. Le père décédé, leur mère Marie-Madeleine Mallet, remariée à Pierre Delamare, meurt en couches en 1761. Le 28 octobre 1761 (cote 2 E 18 / 67) transaction sur compte de tutelle portant reliquat de 1025 livres 11 sols par Pierre Delamare au profit des enfants mineurs de François Mardor, Pierre Delamare époux de + Marie Madeleine Mallet au précédent veuve de François Mardor, tuteur principal de Jean Baptiste et Jacques Mardor enfants mineurs de + François Mardor et de ladite Mallet. Le baptême de l'enfant de Marie Madeleine Mallet est parrainé par son demi-frère Jean-Baptiste

alors âgé de 11 ans et c'est le dernier acte que nous ayons de lui en France... aucun décès, aucun mariage et aucune entrée dans les ordres. Le seul mariage Mardoc de toute la Normandie cité avant 1789 est celui de Jacques Mardoc avec Marie Delauné le 1^{er} mai 1788 à Beautot. Les deux autres mariages Mardoc que nous avons rencontré sur la paroisse de Rouen Saint Nicaise au XVII^e sont dus à des erreurs de lecture (ils concernent Anne Mardor, sœur du premier pionnier, remarié en 1669 à Robert Vielbled et de leur fille Anne Vielbled marié en 1693 à Pierre Deleau).

Ascendance succincte de Jean-Baptiste et de Jacques Mardoc jusqu'à l'ancêtre commun du premier pionnier, Jean Mardor, Guillaume Mardor le Jeune, son grand-père, héritier en 1599 de la terre du Hameau du Creux à Fontaine le Bourg, possédée par les Mardor depuis 1425 :

Jean Baptiste MARDOR (1750 - ?) *le soldat Murdock*, ancêtre supposé de tous les **Murdock** du Saguenay.

Jacques MARDOCQ (1758 – 1834) ancêtre de tous les **Mardoc** de France et de Navarre.

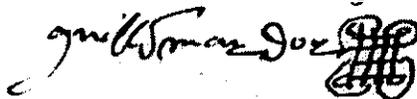
François MARDOR (1696 – 1759) x 1743 **Marie Madeleine MALLET** (+1761)

François MARDOR (1662 – 1713) x 1686 **Catherine VIGNAULT** (1669 – 1717)

François MARDOR (1625 – 1674) x 1655 **Margueritte DIGART** (+ 1691)

François MARDOR le Jeune (+ 1641) x 1633 **Marguerite LECARPENTIER**

Guillaume MARDOR le Jeune (avant 1579 - + 1632) x vers 1600 **Marion CREVEL** dont parmi au moins 12 enfants :



Etienne MARDOR frère aîné de François le Jeune et Guillaume

Guillaume MARDOR frère de Etienne et François le Jeune, x 1628

Marie TREVET dont 3 enfants :

Estienne MARDOR x **Catherine MADRY** postérité

Jean MARDOR (Marder ou Mador) (vers 1641 – 1700) x 1672 **Montréal Louise PIGHARD** (1659) décédé sans postérité.

Anne MARDOR (vers 1643) x 1663 Rouen (Saint-Nicaise) **Noël MARTEL** (2^E1/2318) / x 1669 Rouen (Saint-Nicaise) **Robert VIEBLAY** postérité

Jean Mardor

Sur Jean Mardor, nous possédons grâce aux archives canadiennes de nombreux documents : acte de mariage, traité de mariage, actes de donation à divers établissements religieux. Nous savons peu de chose sur son origine : il est dit natif de Saint Georges, diocèse de Rouen. En fait, ce n'est pas Saint Georges du Bièvre qui se trouve dans l'Eure, mais Saint Georges sur Fontaine le Bourg, au nord-est de Rouen où ses parents résident. A défaut d'acte de naissance, puisque les registres paroissiaux sont en piteux état, nous avons retrouvé, dans les registres notariés, le traité de mariage de ses parents : **Guillaume MARDOR** fils de Guillaume MARDOR et de Marion CREVEL, laboureur, de Fontaine le Bourg épouse le 13 octobre 1628 **Marie TREVET** fille de + Nicolas TREVET et de Marie MAZE (contrat de mariage enregistré le 28 novembre 1631 à Fontaine-le-Bourg chez Me Adrien MARDOR, cousin germain du marié (cote 2 E 14/0893). Mais l'histoire ne s'arrête pas là.

Jean Mardor, étant marié tardivement (31 ans) à une très jeune fille (13 ans), les disputes maritales animent la chronique de l'époque et inquiètent ses copropriétaires de l'île Saint Paul à Montréal. Jean Mardor était-il pour cela un mauvais homme ? Je ne pense pas. Il y a dans tout comportement anormal des raisons atténuantes, et l'une des raisons principales à

cela, et à son arrivée sur le nouveau continent, est sans doute la perte en juillet 1655 par décret d'héritage de toutes les terres possédées par son oncle Etienne Mardor, aîné de la famille. Autre facteur important, Jean Mardor ne sait pas signer. Une perte culturelle arrive fréquemment après le décès prématuré de parents : il est fort possible que son père Guillaume, qui lui signe très bien, soit décédé peu de temps après sa naissance. Mon ancêtre François Mardor le Jeune décède vers 1641, ses enfants non plus ne signeront pas, il faudra attendre la génération suivante pour retrouver des signatures.

Etienne Mardor

signature de Etienne Mardor aîné en 1635 (ces signatures sont retranscrites à la main, ce ne sont pas des copies photographiques)

Jacques Mardor

signature de Jacques Mardor (+ 1675)

François Mardor

Guillaume Mardor

signatures de François le Jeune et Guillaume en 1633

Nous nous apercevons que dans les années 1630 cette famille de laboureurs (propriétaires de terre et pas seulement tireurs de charrue, d'ailleurs dans certains actes nous trouvons le nom des fermiers exploitant les terres) est relativement aisée, puisque la fille aînée Madeleine reçoit une dot de 1000 Livres et que plus tard elle acquiert une maison de 2400 Livres. Cette richesse relative ne va pas sans tracas et revers et, en juillet 1655, le destin frappe à la porte. La dépossession est presque totale, mais elle est instructive pour nous généalogistes, puisque nous la trouvons sur un document exceptionnel : un récapitulatif d'aveux (reconnaissance de terre) par 9 propriétaires successifs, et tous des Mardor (cf ci-dessous (1)).

Voyez aussi pour la 37^e pièce l'opposition formée par les Breueurs de la Baronnie au Decret des heritages de Guillaume et Etienne Mardor Pere et fils le 7. Juillet 1655. Les aveux de Guillaume Mardor fils de Pierre du 30. Janvier 1599. de Pierre Mardor fils de Guillaume du 20. 7^{bre} 1573. de Guillaume Mardor fils de Guillaume du 17^{me} May 1567. de Thomas Mardor fils de Guillaume du 5. Juillet 1502. La Declaration devant le Bailly de Rouen de Guillaume Mardor fils de Robin en 1539. fol. 80. v. aveu de Robin Mardor du 6. Aoust 1474. de Robin Mardor du 2. Juin 1425.

Cette pièce exceptionnelle demande quelques explications. Guillaume, le premier cité est bien Guillaume Mardor le Jeune, décrété en 1655, il est décédé depuis 23 ans. Etienne est son fils aîné, cité plus haut. Vient ensuite une énumération d'aveux. Le 30 janvier 1599 Guillaume (le Jeune) est bien le fils de Pierre Mardor (décédé avant 1580) et de Marion

Dubusc sa veuve. Nous voyons là qu'il a fallu à Guillaume atteindre sa vingtième année révolue pour déclarer cette terre. Le 20 septembre 1573, Pierre est bien le fils de Guillaume et, on lit sur l'acte original qu'il hérite cette terre de son neveu Guillaume, fils aîné de Guillaume (frère de Pierre) lui-même fils aîné de Guillaume. Le 17 mai 1567, Guillaume, le neveu de Pierre hérite de son grand-père Guillaume qui a une très belle signature (1555). La lignée directe s'arrête à ce point, car nous ne savons qui est le Thomas de 1502 (oncle, grand oncle) par rapport au Guillaume précédent, et peut être y a-t-il l'acte de 1539 à insérer entre les deux ? Seule cette dernière pièce manque, soit originale ou copie, dans les archives. De toute évidence le premier Robin Mardor cité en 1425 semble être le fondateur de cette dynastie.

Ainsi pour le premier pionnier Jean Mardor (1641-1700), nous gagnons en ligne directe deux générations supplémentaires :

Jean MARDOR fils de Guillaume et Marie Trevet (vers 1641 – 1700) x 1672

Montréal Louise **PICHARD** (1659) décédé sans postérité.

Guillaume MARDOR frère de Etienne et François le Jeune, x 1628

Marie **TREVET**

Guillaume MARDOR le Jeune (+ 1632) x vers 1600

Marion **CREVEL**

Pierre MARDOR x avant 1567 Marion **BUBUSC**

fils de Guillaume MARDOR hérite la terre du Creux

de son neveu Guillaume MARDOR fils de Guillaume

MARDOR (aveu du 20 septembre 1573 (7H1064)

Guillaume MARDOR (+ avant 1567) hérite
de la terre du Creux de son grand-oncle, oncle
ou neveu **Thomas MARDOR**

Les Mardor (Marcdor) auront une nombreuse descendance aux XVIIe et XVIIIe siècles, mais le nom s'éteindra définitivement à Rouen au début du XXe siècle. Le seul toponyme existant en Normandie rappelant ce nom est un lieu-dit fêté toutes les Saint Jean, grâce à sa chapelle-dédiée à Saint Jean-Baptiste, situé à Lyons la Forêt : l'Essart Mador, déformation vérifiée de l'Essart Marcдор ou Mardor (2). Aujourd'hui, de toute cette famille, ne subsistent que les Mardoc de France et les Murdock du Saguenay au Québec, qui seraient tous deux issus de François Mardor (1696-1759).

Alexandre Mardoc dit Murdock

En 2003, surfant sur internet je découvrais par hasard un Mardoc d'origine française et catholique sur le recensement canadien de 1881 à Sainte Anne de Chicoutimi (cf photo ci-dessous, détail en note 3).

	Alexandre Mardoc	Fr.	56				
	Alexandrine Mardoc	Fr.	25				
	Clara	Fr.	23				
	Joseph	M.	11				
	Alfred	Fr.	19				
	Joseph	M.	17				
	Joseph	Fr.	15				
	Joseph	M.	12				
	Joseph	Fr.	10				
	Joseph	Fr.	8				
	Joseph	Fr.	6				
	Joseph	M.	4				
	Joseph	Fr.	1				
	Alexandre Mardoc	M.	56				
	Joseph	Fr.	49				
	Joseph	M.	23				
	Joseph	Fr.	19				
	Joseph	M.	21				
	Joseph	Fr.	70				
	Joseph	M.	19				
	Joseph	M.	18				
	Joseph	M.	46				
	Joseph	Fr.	23				
	Joseph	M.					
	Mardoche	Fr.	72				

Je ne sais si l'officier d'Etat civil chargé du recensement déclare machinalement toute la famille française et catholique, mais ce qui n'est nullement machinal est qu'il ait inscrit Mardoc comme patronyme et non Murdock : un document écrit aurait-il pu orienter cet officier de l'impératrice Victoria ?

Usuellement Alexandre, ainsi que toute sa famille portait le patronyme **Murdock**. Celui-ci est la transcription anglophone la plus proche du français Mardoc. Pour raison de commodité, dans un pays à administration britannique, et afin d'éviter toute interprétation du nom, il était profitable d'opter pour cette orthographe. L'usage est une chose, la vérité en est une autre. Les Murdock se crurent descendants d'Écossais et n'en démordaient pas. Pendant plus d'un an j'essayais de les rendre à la raison, sans résultats. Je contactais de plus un membre de la société démographique du Québec qui me rappelait que de toute évidence les Murdock du Saguenay étaient écossais, et il ne voyait pas pourquoi je m'obstinais à les voir autrement. Un véritable mur kafkaïen s'élevait entre eux et moi (qui je le rappelle serait leur cousin légitime).

En généalogie, il y a des lois logiques, que l'on ne peut enfreindre. Si un sujet est déclaré Français, son père et à plus forte raison ses enfants doivent l'être. Or dans cet exemple, Alexandre Mardoc, le fils aîné, époux de Josette Tremblay se déclare, après le décès de son père, au recensement de 1901 comme écossais. A ma grande défaveur, la généalogie de cette famille Murdock était déjà imprimée. En 1992, Freddo Murdock faisait paraître *L'histoire de la famille Murdock de 1803 à 1992*. Prendre un homonyme comme ancêtre (ici un Alexander Murdock écossais) est à la portée d'un débutant, mais pour confirmer ce choix il faut croiser les données et renseignements. Or le père de notre Alexandre de 56 ans, recensé à Saint Anne, lui-même prénommé Alexandre établit un testament le 11 octobre 1832 signé Alexandre Murdock et est inhumé le lendemain au cimetière Saint Louis de Québec à l'âge de 43 ans, il est donc né vers 1789 ; l'homonyme écossais est quant à lui né en 1784 : il y a donc bien eu deux Alexandre Murdock contemporains, l'un français et l'autre écossais.

Dans le cas présent, aucune précaution n'avait été prise, la supposition était établie comme vérité, et il y a plusieurs raisons à cela. Avant 1990, l'internet n'était pas très développé en France, ainsi peu d'informations pouvaient parvenir à nos amis Canadiens. La seconde raison, générale chez tous les débutants en généalogie, est que l'on ne s'attend jamais à une transformation de son nom, or de nombreux patronymes se sont altérés et ont évolué.

Mon échec de prise de contact avec la famille Murdock du Saguenay aurait dû m'assagir, et me faire reconnaître mon « erreur ». Or je ne suis pas du bois dont on fait les flûtes. Je trouvais une oreille attentive auprès d'un Québécois d'origine française : François Richer. En échange de recherche sur sa filiation en terre de France, lui, de son côté, affina les recherches sur le sol canadien. C'est ainsi que nous avons trouvé un Mordoc vivant sur le sol canadien antérieurement à la date de naissance du supposé écossais.

Une des difficultés est, dans le PRDH (Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal), l'identification d'un patronyme. Tous les généalogistes se trouvent confrontés à ce problème lorsqu'ils découvrent un nom nouveau et inconnu. Ainsi ce même Jacques Mordoc époux de Marguerite Noble (ou Nobert), recevait sur quatre actes, quatre noms différents : 1780, baptême de son fils Jacques à Sorel, **Monduch** ; 1781, inhumation de son fils Jacques à Sainte Geneviève de Batiscan, **Mordaux**; 1782, baptême de sa fille Marie Cécile, **Mondaux**, une mention hors acte le référant à cette date comme *soldat dans la Compagnie de Emigrants* ; 1798, inhumation de sa fille Marie, 16 ans et demi à Montréal, **Mordoc**. En relisant patiemment les actes eux-mêmes et non le texte imprimé, il ne reste que deux patronymes : Mordau et Mordoc(h). Et ces noms sont précisément ceux adoptés par les Murdock alliés aux Gagnon (Mordeau) et le patronyme employé par Alexandre Mardoc dit Murdock lors de son mariage en 1847 à Chicoutimi avec Edise Simard (Mordock)

Voici les actes :

*Le six décembre mil sept cent quatre vingt par nous soussigné curé a été baptisé né du seize de septembre Jaque du légitime mariage de **Jaques Mordoch** & de **Marguerite Noble**. Le parrain a été Jean Alexandre Degrey et la marraine Marie Elisabeth Champagne Le parrain a signé avec nous. (paraphe Jean Alex Degrey, Martel ptre)*

*Le sept décembre mil sept cent quatre vingt un par nous curé soussignés a été inhumé dans le cimetiere de cette paroisse **Jaques Mordau** âgé de quinze mois ont été témoins Antoine De... (), Joseph Frayer, et plusieurs autres qui ont déclarés ne scavoir signer De ce requis selon l'ordre lecture faite (paraphe p Huot ptre)*

*Le trois de Janvier mil sept (cent) quatre vingt deux par nous curé soussignés a été baptisé Marie cécile née du même jour du légitime mariage de **Jaques Mordau** et de **Marguerite Noble** le parrain a été Alexandre Degrez qui a signés avec nous la marraine Cécile Clauselette qui a déclarés ne scavoir signer Decerequis selon lecture faite (paraphe Alex Degrey, Huot pbre)*

*Le six septembre mil sept cent quatre vingt dix huit par moi prêtre soussigné a été inhumé dans le cimetière près la poudrière le corps de Marie décédée avant hier âgée de seize ans et demi fille de **Jacques Mordoc** absent de ce pays et de **Marguerite Noble** ses père et mère de cette paroisse ont été présents les sieurs Crevier et Baron soussignés (paraphes Cl. ou L. Baron et Ph. Crevier, Sattin ptre)*

Ce **Jacques Mordau-Mordoc** est notre maillon manquant entre la branche française et canadienne, notre *soldat Murdock* qu'il faut sauver de l'indifférence générale. Peut être faut-il aller le chercher derrière les lignes anglaises car, pour ne pas nous faciliter la tâche, il semblerait que ceux qui ont constitué le PRDH ait écarté tous les patronymes non typiquement français même s'ils étaient catholiques, ainsi le nom Murdock est absent de cette base de recherche.

Je propose donc la nouvelle donne généalogique suivante :

Jacques MORDOCK *le soldat Murdock* (soldat de la Compagnie des Emigrants en 1782 à Sainte Geneviève de Batiscan, absent du pays en 1798) x avant 1780 **Marguerite NOBLE**.

Alexandre MURDOCK (vers 1789 –1832) x vers 1817 **Madeleine FONTAINE**

(Montagnaise)

Madeleine MURDOCK (Mordeau) (1818 – 1888) x 1833 **Abraham GAGNON**

Charlotte MURDOCK (Mordeau) (1821 – 1894) x 1839 **David GAGNON** (4)

Alexandre MURDOCK (Mordock) (1824 – 1898) x 1847 **Edise SIMARD** (1669 – 1717)

Alexandre MURDOCK (1857 –1923) x 1880 **Josette TREMBLAY** : 9 enfants
dont **John MURDOCK** (1888-1963)

Joseph MURDOCK (1859 –1925) x 1882 **Aurore FILION** : 10 enfants

Ajoutons que l'on lit dans la biographie de John Murdock à la page 53 un paragraphe tiré du livre de Donald Mackay, *The Lumberjacks* : « *Grand jobbers became almost as big as the companies they serviced. John Murdock of Chicoutimi, Quebec, as French as his name was Scotch, started as a scaler, or log measurer, and became the biggest contractor on the Saguenay* ». A méditer...

La recherche continue... car nous n'avons pas encore trouvé l'acte de mariage de Jacques Mordoc et de Marguerite Noble et l'acte de baptême d'Alexandre Murdock vers 1789.

Jean Baptiste François MARDOR (1750 Dracqueville, France – ?) **aurait-il pris au Québec le nom de Jacques MORDOCK** *le soldat Murdock* ? Si cela se confirmait l'ascendance des Murdock du Saguenay remonterait en ligne directe, par les Mardor de France, au début du XVI^e siècle.

Pour conclure, je voudrais insister sur la provenance de la prétendue origine écossaise d'Alexandre Murdock (1789-1832). On sait dans son testament et sur son acte d'inhumation des 11 et 12 octobre 1832 qu'il était employé chez l'honorable Compagnie de la Baie d'Hudson. A la page 25 de la biographie de John Murdock est reproduit, sur une vieille machine à écrire, les états de service d'Alexandre Murdock dans cette compagnie. Récemment, mon correspondant Québécois François Richer de Grand-Mère m'envoyait par courriel une pièce attachée provenant soit disant des archives de ladite Compagnie. Sous forme de fichier « Word » elle reprenait mot à mot la copie de la biographie. Ce document me semble être un document « Suisse », je m'explique. Quand une française se marie à un Suisse, ce qui est le cas d'une de mes belles-sœurs, on lui réinvente une identité suisse : nouvelle date et lieu de naissance helvétique. Alexandre Murdock travaillant pour cette honorable compagnie anglo-saxonne, il était probablement de bon ton de lui fournir un passé britannique et d'angliciser son patronyme. Comme pour les agents secrets, on lui a donc bâti une nouvelle identité écossaise : Alexander Murdock venu au Canada de Fochabers, Elginshire, en Écosse, prise sur une personne décédée. Cette piste n'est pas à négliger car la personne qui a transmis ce document à François Richer déclare innocemment : « Vous trouverez ci-joint une fiche biographique portant sur Alexander Murdoch (*son nom de famille est épelé différemment dans nos dossiers*). Les fiches biographiques contiennent des renseignements sur les périodes et les endroits où une personne a travaillé pour la Compagnie de la Baie d'Hudson en plus d'autres renseignements mais *nous ne garantissons pas que leur contenu soit complet* puisque nos archives sont si vastes... ». Personnellement j'aimerais bien savoir comment était épelé ce nom.

Je sollicite dans cette quête toutes les bonnes volontés.

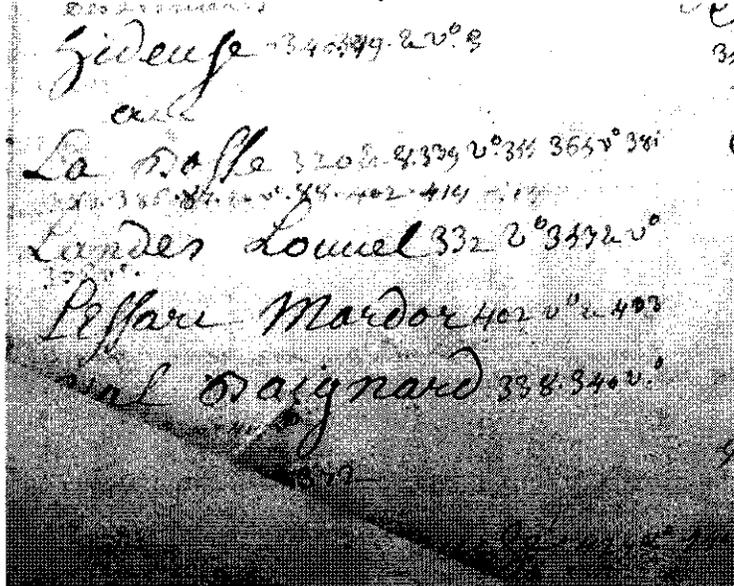
Eric Mardoc

Ps. Je tiens à remercier M. Paul P. Murdock, fils de Craig Amiot Murdock et petit-neveu de John Murdock, qui, après avoir reçu un de mes courriers, écrit : *Ayant connu John Murdock et son franc parler de forestier, il aurait dit après avoir pris connaissance de votre lettre : Tu me parles d'un*

hostie de Français qui veut changer mon nom pis mes origines. Par contre, après lecture de vos arguments, il est peut être possible que ce charmant cousin d'outre-mer ait raison.

- (1) Voyez aussi pour la 37^e pièce l'opposition formée par les Receveurs de la Baronnie au Décret des héritages de Guillaume et Estienne Mardor père et fils le 7 juillet 1655. Les aveux de Guillaume Mardor fils de Pierre du 30 janvier 1599. De Pierre Mardor fils de Guillaume du 20 septembre 1573. De Guillaume Mardor fils de Guillaume du 17 mai 1567. De Thomas Mardor fils de Guillaume du 5 juillet 1502. La déclaration devant le Bailly de Rouen de Guillaume Mardor fils de Robin en 1539 fol. 80 verso. Aveu de Robin Mardor du 6 aout 1474. De Robin Mardor du 2 juin 1425.

- (2) Parmi d'autres hameaux et lieux-dits de Lyons le Forêt : L'Essart Mardor



- (3) La famille de Alexandre Murdock (Mardoc) est clairement identifiée :

Mardoc	Alexandre	M	marié	56 ans	catholique	Français	né au Québec
Simard	Edise	F	mariée	47 ans	"	"	(épouse du 1 ^{er})
Mardoc	Alexandre	M	marié	23 ans	"	"	(fils aîné)
Tremblay	Josette	F	mariée	19 ans	"	"	(épouse du précédent)
Mardoc	Joseph	M		21 ans	"	"	(fils cadet)
Mardoc	Jeanne	F		2mois	"	"	(fille du fils aîné)

Ste Anne de Chicoutimi, source : FHL Film 1375845 NAC C-13209 Dist 76 SubDist DD page 12 Family 46

- (4) Couple dont descend entre autres Jean-Charles Claveau.